



Aimer c'est aussi donner

AIDE HUMANITAIRE EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

La Saint-Valentin, quelle belle période où l'on donne un peu d'amour à tout le monde! Même plus besoin d'être amoureux pour célébrer cette fête. Alors que tous les yeux sont tournés vers Haïti depuis le 13 janvier, on prend conscience qu'aimer, c'est aussi donner de notre temps, de notre savoir. L'été dernier, deux enseignantes de l'école secondaire de Saint-Damien, Céline Beaudoin et Johanne Lachance, sont allées à Mao, en République Dominicaine, afin de fournir de l'aide humanitaire dans ce pays. Nous les avons rencontrées pour qu'elles nous parlent de leur expérience.

« Nous sommes parties pour la République Dominicaine du 28 juin au 16 août 2009. Nous enseignions l'anglais au collège Santa Thérézita (Sainte-Thérèse) à deux groupes d'élèves âgés de six à 14 ans. Dans ce collège, les classes étaient très petites et les bureaux n'étaient munis que de petites tablettes. C'est différent de nos bureaux à nous! Nous demeurions à proximité du Collège où nous enseignons, ce qui limitait nos déplacements. Avant d'aller en République Dominicaine, nous avons dû suivre une formation afin de connaître la culture et les habitudes de vie des habitants de Mao. De plus, nous avons suivi des cours d'espagnol afin de nous familiariser avec la langue de la région. Avec tout cela, nous étions équipées pour aller en République Dominicaine et profiter au maximum de cette merveilleuse expérience. »

AVIEZ-VOUS DES RELATIONS AVEC L'ENTOURAGE, LES PARENTS DES JEUNES ?

Oui, nous en avons quelques-unes. Les parents des jeunes nous invitaient à faire partie de leurs festivités et nous montraient leurs activités quotidiennes. Lors de nos rencontres avec les gens de l'endroit, nous avons constaté à quel point leurs valeurs étaient basées sur la famille, puisque enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants cohabitaient plus souvent qu'autrement dans la même maison. De plus, nous avons remarqué qu'ils n'avaient pas la même notion du temps que nous puisque, comme le dit leur diction, « Y'a pas de problème! ». Donc, tout arrive en son temps. Par contre, ce sont des gens tout à fait charmants avec un sourire toujours accroché aux lèvres.

POURQUOI AVOIR CHOISI LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ?

CÉLINE: Je connaissais déjà l'endroit et je l'aimais.

JOHANNE: Pour ma part, je voulais découvrir une région sans trop m'éloigner pour le peu de temps que j'avais. De plus, je voulais mieux apprendre la langue.

CÉLINE, TOI QUI ES ENSEIGNANTE DE MATHÉMATIQUE, COMMENT AS-TU TROUVÉ L'EXPÉRIENCE D'ENSEIGNER L'ANGLAIS À DES PERSONNES QUI PARLENT L'ESPAGNOL ?

J'ai bien aimé ça, c'était très amusant. Johanne et moi faisons un travail d'équipe. Elle enseignait la théorie, alors que moi j'étais plutôt là pour l'accompagner. Par contre, je devais m'occuper d'un groupe une fois la théorie expliquée. C'était très enrichissant, car nous devions expliquer l'anglais en espagnol. Les enfants étaient gentils: ils nous reprenaient lorsque nous faisons des erreurs de prononciation. Cela nous a vraiment permis de nous améliorer.

QU'EST-CE QUI VOUS A POUSSÉ À FAIRE CELA ?

C'était un projet qui mûrissait dans nos têtes depuis longtemps. Cela s'est concrétisé peu de temps après nous en être parlé. Toutes les deux, nous voulions expérimenter ce qu'était l'aide humanitaire et c'était une bonne façon d'en faire.

